Contact pour la Coordination:
Patrick GOSSET à l'ADCLJC

76, rue Philippe de Girard – 75018 PARIS

Tél/Fax: 01 46 07 61 64 - Email: adcljc2@wanadoo.fr

Crowlation

# **COMPTE-RENDU DE LA SOIREE ECHANGES DU 19 MARS 2004**

#### Préambule:

A l'initiative de la Coordination inter associative une cinquantaine d'associations ont été conviées à une première journée des associations. L'objet de cette journée était :

- de créer un évènement sur le quartier permettant de rassembler l'ensemble du tissu associatif du quartier ;
- d'avoir un échange sur les problématiques repérées par l'ensemble des acteurs intervenant sur le quartier, qu'ils soient permanents, bénévoles ou habitants.

Cette journée se voulait un moment de rencontre et d'échange.

Par ailleurs, la Coordination souhaite ouvrir ses champs de compétences en intégrant de nouvelles associations et permettrait ainsi de réfléchir collectivement à de nouvelles modalités d'interventions et d'implications des habitants.

Une cinquantaine de personnes étaient présentes, représentant entre 25 et 30 associations du quartier.

### Ouverture - Patrick (Coordinateur de l'Interassociatif, Association ADCLJC) :

Tout d'abord merci d'être venus si nombreux ce soir, je vais d'une manière très succincte vous présenter l'histoire de la coordination interassociative.

La Coordination interassociative de la Goutte d'Or n'a pas d'entité juridique, elle est née de la volonté d'associations de se regrouper sur des problématiques communes.

La rénovation du secteur sud du quartier et l'incidence tant sur l'environnement urbain que social a été à l'origine de la création de la coordination au début des années 1980.

La coordination a été à ce titre un moteur quant à la création de nouvelles associations et un soutien constant pour celles-ci.

Aujourd'hui, la Coordination regroupe 15 associations sur la quarantaine identifiée sur le quartier. Ces associations interviennent dans des secteurs aussi divers que la petite enfance, les jeunes, la formation, l'insertion, l'habitat, le logement, ou encore le saturnisme, les loisirs, etc....

La nécessité s'est faite sentir ces derniers temps de renforcer la Coordination en élargissant la concertation sur des projets très importants qui sont mis en place au niveau du quartier. Prenons pour exemple l'Espace Fleury ou encore celui du square Léon, qui ont donné lieu, à l'initiative de la coordination, à la mise en place de groupes de travail, permettant ainsi une plus grande concertation entre tous les acteurs du quartier.

Les Associations membres de la Coordination Inter-Associative Goutte d'Or:

Accueil Goutte d'Or – Accueil Laghouat – ADCLJC – ADOS – AIDDA – Anneau d'Or – APSGO – Arbre Bleu – ASFI – EGO – EGDO – Goutte d'Art – Habiter au Quotidien – LAGO – Paris Goutte d'Or - URACA

Dans le cadre des projets collectifs portés par la coordination, telle que la Fête de la Goutte d'Or, nous sollicitons régulièrement le plus grand nombre.

L'objectif majeur de la Coordination reste celui-ci : agir ensemble, le plus largement possible, pour répondre ou réfléchir à toutes les préoccupations du quartier de la Goutte d'Or et de ses habitants.

L'invitation de ce soir répondait donc à cette volonté d'ouvrir la Coordination à de nouvelles associations et de définir les modalités d'un travail collectif pour répondre aux problématiques identifiées sur le quartier de la Goutte d'Or.

# Bernard (Président de la Salle-Saint-Bruno et d'Accueil Goutte d'Or) – Animateur de la soirée :

Je vous propose, pour le déroulement de cet échange, de traiter successivement de deux thématiques, faisant référence aux questionnaires renvoyés par les associations invitées :

I - Au cours de la première partie, nous aborderons les problématiques fortes identifiées sur le quartier par les associations. Quelles priorités ?

II - La seconde partie aura trait aux modalités d'un travail collectif pour y répondre.

Ι

Les questionnaires font part de problématiques fortes :

- le logement et l'insalubrité,
- les services publics éloignés et de qualité relative, au regard des besoins du quartier. (l'exiguïté de la Poste de la rue des Islettes en est une illustration).
- la formation professionnelle et l'emploi
- Les échanges et l'expression culturelle.

Je vous invite maintenant à prendre la parole autour de ces thématiques ou d'autres qui vous semblent prégnantes sur la Goutte d'Or. Vous avez à compléter ou illustrer les questions que je viens « d'épingler ».

## Agnès (URACA):

Un autre thème, transversal, me semble important : celui de la santé. Il constitue une priorité d'action, tant la précarité en matière de santé est importante sur le quartier. Les chiffres relatifs aux bénéficiaires de la CMU¹ et de l'AME² le démontrent. A titre de médecin du quartier, j'ai réalisé une évaluation sur les patients que je reçois : 70% des patients bénéficient de la CMU, 20% de l'AME.

C'est une situation rencontrée nulle part ailleurs à Paris. Nous sommes un lieu qui accueille les plus paumés.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> CMU: Couverture Maladie Universelle, garantissant aux personnes sanas ressources une prise en charge totale de leurs soins médicaux.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> AME : Aide Médicale Etat, même couverture médicale que la CMU, mais pour les personnes sans domicile fixe, sans titre de séjour et autres cas exclus du droit commun.

# Pierre (Coordination Toxicomanies 18<sup>ème</sup>, ci-dessous CT 18<sup>ème</sup>):

La Santé et l'insertion sociale des personnes errantes, à l'échelle du quartier ou plus largement.

# Christine (Accueil Goutte d'Or, ci-dessous AGO):

On a l'impression que tous ces thèmes reviennent depuis des années et que rien ne change. C'est un sentiment de lassitude, de ne pas avancer que l'on ressent à l'association et, pour les usagers, une impression de ne pouvoir agir sur son environnement. Cette impression, qui présente un risque de démobilisation, se rencontre notamment au niveau des demandes de logement social, mais aussi des difficultés rencontrées dans le financement des actions des associations, ces dernières étant une traduction de la reconnaissance des populations accueillies et de l'identification de leurs besoins.

Les discours se succèdent, notamment lors de la CLC<sup>3</sup>, mais rien ne semble véritablement avancer. Notre souhait, à Accueil Goutte d'Or, serait de devenir plus mobilisateurs et plus revendicatifs avec les habitants du quartier; bref de passer à une autre vitesse.

# Sandra (Salle-Saint-Bruno ci-dessous SSB):

Est-ce que les mêmes problèmes que l'on retrouve depuis des années concernent les mêmes familles, exception faite du logement ?

### Christine (AGO):

Sur le logement bien sûr, mais aussi sur l'emploi : pas d'insertion solide et pérenne, mais un cumul de petits boulots, précaires, de périodes courtes d'activité puis de chômage.

# Agnès (URACA):

Dans le domaine de la santé, le bilan est plus mitigé : il y a une amélioration indéniable de la prise en charge médicale des personnès les plus exclues par la CMU. De même, la loi sur le saturnisme a changé. C'est dire que les situations peuvent trouver une réponse quand il y a une volonté politique. Les avancées sociales réelles sont tributaires des lois.

#### Cheb Mama (URACA):

50% des enfants atteints de saturnisme à Paris habitent dans le 18ème arrondissement. L'Etat, depuis la loi contre les Exclusions de 1998 fait beaucoup e choses, mais à quoi servent, par exemple, les travaux palliatifs? Replacer les enfants dans le lieu d'intoxication (le logement) après avoir mis des protections sommaires sur les murs, ne résout pas le problème. Il faudrait que le saturnisme devienne enfin une politique prioritaire.

#### Christine (AGO):

D'accord pour les progrès en matière de santé, mais sur d'autres problématiques, l'évolution est contraire : le rôle de l'école comme intégrateur, les parents y croient beaucoup moins qu'il y a quinze ans, par exemple. Même si les relations parents/écoles se sont bien améliorées.

#### Agnès (URACA):

De même, le secteur social institutionnel (postes d'assistantes sociales vacants,...) est déliquescent, contrairement à avant et les associations sont davantage identifiées par ces institutions comme des adversaires que comme des partenaires potentiels.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> CLC: Commission Locale de Concertation: commission qui, une fois par an, réunit l'ensemble des acteurs (politiques, institutionnels, économiques, associatifs,...) de la politique de la Ville.

#### Bernard -Animateur:

Cela vaudrait la peine de confirmer ce qui est dit là, le manque de postes, ...

# Lydie (les Enfants de la Goutte d'Or, ci-dessous EGDO) :

On rencontre quand même beaucoup de problèmes de santé chez les enfants (problèmes respiratoires, malnutrition, manque de sommeil). L'état de santé de ces derniers est délabré. Et l'on a le sentiment que cette dégradation provient pour une part importante des problèmes récurrents de logement, mais aussi de la précarité professionnelle des parents (travail des mères et des pères la nuit ou en soirée, induisant absence du domicile familial et impossibilité pour eux d'assurer le suivi sanitaire de leurs enfants). Les parents manquent de moyens pour s'occuper de la santé de leurs enfants.

### Jean-Marc (CARGO 21):

Qu'y a-t-il pour les gens de la Goutte d'Or qui ne fréquentent pas les associations ? Comment cette population de la Goutte d'Or vit ici ? Les nouvelles habitations ont-elles amené une nouvelle population ? Y a-t-il des analyses faites sur ce qui marche dans ce quartier ?

#### Sandra (SSB):

Quand on travaille sur l'action sociale, on ne voie que « son » public, celui dont on s'occupe. L'Observatoire de la Vie Sociale est devenu pour cette raison l'Observatoire de la Vie Locale. Néanmoins, il continue de mettre en avant les indicateurs de précarité, les difficultés rencontrées dans le quartier de la Goutte d'OR. Comment observer de fait un quartier en dehors de ses difficultés ?

# Christine (AGO):

Il y a une séparation hermétique entre les classes sociales : c'est peut-être un point sur lequel on pourrait faire quelque chose.

On voit bien la fuite des classes moyennes, notamment au niveau de l'Education Nationale, qui tentent par tous moyens d'inscrire leurs enfants dans des établissements scolaires en dehors du quartier.

#### Isabelle (Arbre Bleu):

J'aimerais relativiser cette séparation. A l'Arbre Bleu on accueille des familles et des enfants de toutes catégories sociales et culturelles.

Pour revenir sur les problèmes de malnutrition, certains parents ont des habitudes alimentaires qui sont peu diversifiées mais qui ne relèvent pas de la précarité socio-économique.

Par contre, il y a une véritable problématique, celle de l'accompagnement des jeunes enfants avant l'école. Comment ceux-ci sont préparés à l'école ? Y a-t-il des associations qui interviennent dans ce cadre-là ?

#### Corinne (ADCLJC):

Concernant l'alimentation, le Pôle Santé mène déjà des actions. Il constitue un lieu ressources important pour mener des actions de prévention.

#### Agnès (URACA):

La première chose qui va : c'est que quinze ans après on est encore tous là et qu'il y a une vie associative sur le quartier sans nul autre pareil. Le Pôle Santé Goutte d'Or est un exemple de ce que la mobilisation interassociative a permis.

Au niveau de la prévention santé, on mène nous aussi une action diététique à URACA. Il y a des choses à faire et qui se font.

Les Associations membres de la Coordination Inter-Associative Goutte d'Or :

#### Bernard -Animateur:

Peut-être aussi des manques au niveau du service public qu'on peut relever.

### Patrick (ADCLJC):

Il y a 10 ans, on était dix associations sur le quartier. Aujourd'hui il y en a 34 ou 40. Pourquoi ? Il semble que de nouvelles problématiques sont apparues sur le quartier ces vingt dernières années, qu'il y a eu parallèlement une spécialisation des associations en fonction de leurs actions. Il y a ainsi beaucoup d'associations nouvelles à vocation culturelle qui ont émergé ces derniers temps. Beaucoup d'actions sont menées qui ne sont pas à vocation sociale.

# Jean-Marc (CARGO 21):

Il n'y a pas assez d'associations culturelles dans le quartier, pas assez d'ouverture. A Cargo 21, on commence à voir davantage d'habitants du quartier.

Il y a un manque certain d'interactions entre les associations à vocation sociale et les associations culturelles. Or ce que fait CARGO 21 peut tout aussi bien servir aux publics accueillis par les associations du social. Il faudrait créer une mixité, un mélange, d'autant qu'il y a un public extrêmement demandeur.

### Marie (Art'Exprim 18):

Nous sommes étonnés des difficultés qu'on a rencontrées pour amener des gens du quartier à nos ateliers. Notre local est pourtant de l'autre côté du boulevard. Il y a peut-être un problème de communication.

П

# Bernard - Animateur:

Vous introduisez déjà la deuxième partie de notre échange « que peut-on faire ensemble ? ». Et dans ce travail, il y a une tâche importante de communication et d'information, et puis la mise en place de groupes transversaux (parentalité, scolarité, ...).

Ces interactions doivent permettre de mobiliser davantage les habitants. Notre histoire montre que ce quartier a évolué, notamment pour le relogement des familles du quartier lors de la rénovation de la Goutte d'Or. Et grâce à la mobilisation des habitants, des associations, le quartier a conservé un caractère pluriculturel et populaire qui était, il y a une vingtaine d'années, menacé par des opérations immobilières. Des choses ont été gagnées.

#### Aïcha (AGO):

Il y a tout un travail de sensibilisation à faire avec le groupe de femmes en alphabétisation, qui sont loin d'être toutes dans une situation précaire. Elles viennent parce qu'elles ne savent pas lire ni écrire. Si nous ne travaillons pas avec la population à quoi cela sert ? Pour quel résultat ? Ce qui m'intéresse c'est de faire avec la personne et qu'un jour elle n'ait plus besoin de moi. Certes cela prend du temps !

Ainsi on a mobilisé les femmes de l'alphabétisation pour l'exposition à CARGO 21 sur la poterie du Maghreb et du Mali. Cela a formidablement marché.

#### Jean-Marc (CARGO 21):

Cela fait trois ans que j'essaye de montrer un autre visage de la Goutte d'Or. Depuis trois ans on commence à avoir des liens avec les associations du secteur social. Cela a mis trois ans. Les mêmes enfants qui viennent avec leur école à une exposition reviennent le soir avec leurs parents. C'est la première fois que je vois autant de femmes du quartier entrer voir une exposition. C'est une nécessité de favoriser ces rencontres, ces échanges, de travailler sur le culturel.

# Les Associations membres de la Coordination Inter-Associative Goutte d'Or:

# Coordination Inter Associative Goutte d'Or

# Agnès (URACA):

Les difficultés à travailler ensemble se retrouvent aussi entre associations du secteur social. Aux conférences qu'on fait, personne du quartier ne vient. Ce n'est pas parce que l'on n'a pas envie de travailler sur le culturel, mais c'est que l'on manque cruellement de temps.

### Khalid (Graines de Soleil):

A notre spectacle, on a vu quelques associations mais sans plus On travaille à Graines de Soleil sur les liens culture/social, sur la mixité culturelle et sur les liens intergénérationnels. Hervé Breuil (LMP), de même, a ouvert ses portes aux jeunes rappeurs du quartier tous les mercredis aprèsmidi.

### Jean-Paul (EGDO):

Mon travail sur le quartier pendant des années m'interroge sur la mixité sociale dans la Goutte d'Or. Il y a un déséquilibre certain quant à la mixité sociale. Mais encore faudrait-il définir cette notion de « mixité sociale » et réfléchir aux moyens de la favoriser au niveau de l'ensemble du quartier (écoles, commerces, ...).

#### Renan (ADOS):

Dans le « Groupe Parents » à ADOS, on s'interroge sur la place donnée aux parents dans les décisions prises au sein de l'association, sur l'écoute de la parole des enfants. Cette année, il n'y a pas de parents dans le conseil d'administration. D'autres années il y en avait. Quelle place donnet-on aux habitants du quartier dans les instances associatives?

### Lydie (EGDO):

Chez nous le « Groupe Parents » marche bien. C'est extrêmement long de faire faire plutôt que de faire à la place. C'est un long chantier. Et le travail commence aujourd'hui seulement à être intéressant dans ce groupe, actif depuis 1999.

#### Aïcha (AGO):

Qu'est-ce qu'être parents d'élèves ? A quoi s'engagent-ils lorsqu'ils se portent candidats ? Si on ne leur explique pas, cela ne sert à rien. Là, il faut aider les parents pour qu'ils comprennent les enjeux.

# Leïla (Espoir Goutte d'Or, ci-dessous EGO):

Dans le Conseil de Quartier, plus de la moitié des participants ne viennent jamais, alors qu'ils se sont inscrits à ce conseil. Or les habitants qui s'inscrivent dans ces conseils appartiennent aux couches sociales moyennes pour la plupart. Ils ne sont pourtant pas plus mobilisés que les parents d'élèves dont on parlait à l'instant.

#### Sandra (SSB):

Partout, dans toutes les couches sociales, la mobilisation citoyenne est en baisse.

#### Bernard -Animateur:

Il y a un véritable problème de communication, d'implication de tout un chacun. Comment pourrait-on faire pour améliorer la communication ?

# Leïla (EGO):

Il y avait à l'époque le journal de Paris Goutte d'Or, qui faisait passer beaucoup d'informations et favorisait l'échange d'informations sur le quartier. Aujourd'hui il n'existe plus et même si le 18ème

du Mois est formidable il ne remplit cette fonction au sein du quartier de la Goutte d'Or. Aussi on pourrait essayer de refaire un journal.

#### Bernard - Animateur:

L'Association Paris Goutte d'Or (PGO) rencontre quelques difficultés à faire vivre ce journal. Il y avait aussi l'idée de créer un portail sur la Goutte d'Or. Où en est-elle ?

### Jean-Marc (CARGO 21):

Un habitant du quartier a créé un site sur le quartier et dont l'adresse est « www.gouttedor.net » Il travaille très bien, envoyez-lui des informations. Ce site peut devenir un très bon portail.

#### Leïla (EGO):

Beaucoup de familles n'ont pas Internet.

### Sandra (SSB):

Il y avait un moment donné à la Salle-Saint-Bruno un bulletin d'information, qui s'est arrêté avec le départ de Pierre-Marie puis, plus tard, le bulletin d'informations de l'Equipe de développement local, « Interstices ».. Concernant les outils de communication dont on vient de parler, ce n'est pas la même démarche de recevoir une feuille de chou distribuée dans le quartier et d'aller chercher une information sur Internet.

#### Bernard:

La question qui est posée est bien celle de la communication, de l'échange, de l'information sur les actions de chacun, de la rencontre : comment communiquer, arriver à faire des choses ensemble ?

#### Leila (EGO):

Une des préoccupations qui nous a amenés à faire cette soirée était celle de l'ouverture de la Coordination interassociative à de nouvelles structures.

#### Idir (ADOS):

Tous les jours, je rencontre des familles, parents et enfants, qui vont chercher à manger aux Restos du Cœur rue du Département. Les enfants portent des sacs particulièrement lourds. Aussi, pourrait-on ouvrir un tel lieu, une boutique solidaire dans le quartier de la Goutte d'Or même?

#### Aïcha (AGO):

Il y a un problème de financement des associations, notamment avec la mise en place du Contrat d'intégration et la formation des primo-arrivants, au détriment des autres migrants. Peut-être que là aussi, il faudrait passer à une vitesse supérieure, se mobiliser autrement.

#### Jean-Paul (EGDO):

Ayant travaillé pendant dix ans à la direction d'EGO, j'ai expérimenté que la surcharge de travail à caractère administratif accentue la difficulté de trouver du temps pour échanger avec les autres structures

# Bernard - Animateur:

Les choix faits aujourd'hui au niveau politique sur les actions, les droits des usagers en péril (se traduisant par des baisses de financement aux associations) nécessitent de se rapprocher, d'être plus solidaires pour faire face à ces dangers.

# Patrick (ADCLJC):

Ce qui est important pour tous, c'est que chacun sorte de son association. Il n'y a pas de déficit d'information, mais on ne sort pas assez de nos associations respectives. Ce que l'on ne fait pas assez c'est de se déplacer, de se rencontrer (par exemple à l'occasion de vernissages).

### Jean-Marc (CARGO 21):

C'est bien aussi de ne pas venir tout seul, mais avec d'autres (des jeunes, le public accueilli dans les structures associatives). Au mois d'avril, du 15 au 30, on va faire une exploration géo-poétique de la Goutte d'Or. A partir du 20 mai, on lance «L'Eco musée» et j'invite tous les gens, les associations qui ont des éléments géo-poétiques à venir les déposer à Cargo.

### Leïla (EGO):

Il y a un problème de communication entre les associations, mais aussi avec les habitants.. Comment faire une gazette pour faire passer l'information aux habitants qui ne fréquentent pas les associations mais vivent dans le quartier?

### Sylvain (ADOS):

Il faudrait être informé plus tôt sur les manifestations culturelles pour informer les jeunes, les habitants. On ne peut pas informer les gens en quinze jours.

### Lydie (EGDO):

Si l'on veut travailler avec des enfants ou des parents sur ce type de manifestations, il faut effectuer un travail en amont, les préparer.

Pour ce qui est d'améliorer la communication (entre nous, avec les habitants) je rappelle l'idée de Simone de créer une radio locale qui permettrait à tous de bénéficier d'une information rapide sur les évènements et projets en cours.

#### Jean-François (CT 18<sup>ème</sup>):

Dans le cadre de mon travail, j'ai rencontré une difficulté quant à la notion de « microterritoire » : Pierre Budin, Château Rouge, hermétiques les uns des autres. Il faut penser le quartier dans son ensemble.

#### Patrick (ADCLJC):

La synthèse de ces échanges sera communiquée à tous. L'objectif de cette première soirée de rencontres était, rappelons-le, d'ouvrir la Coordination interassociative à de nouvelles associations du quartier de la Goutte d'Or.

La préparation et le déroulement de la Fête de la Goutte d'Or constituent des moments fédérateurs forts. Je vous invite donc tous à la prochaine réunion plénière de la Fête qui aura lieu le 30 mars à 18h30 au 8, rue Léon (local de l'ADCLJC).

Je me permets avant de terminer de rappeler que l'objectif du Collectif a toujours été de faire bouger les choses.

Les échanges étant terminés, tout le monde passe à table.